



LOST IN BALLETS RUSSSES

— Lara Barsacq (55', 2018)

Projet, texte, chorégraphie,
dramaturgie, interprétation : Lara Barsacq
Aide à la dramaturgie : Clara Le Picard
Regard extérieur : Gaël Santisteva
Lumières : Kurt Lefevre
Costumes : Sofie Durnez
Musiques : Bauhaus, Claude Debussy et Maurice Ravel
Participation : Lydia Stock Brody et Nomi Stock Meskin
Production : Gilbert & Stock
Coproduction : Charleroi danse — Centre Chorégraphique de la Fédération
Wallonie-Bruxelles, Bruxelles (BE)
Résidences de création : Charleroi danse - Centre Chorégraphique de la Fédération
Wallonie-Bruxelles, La Bellone, La Balsamine (BE), La
Ménagerie de Verre, Paris (FR)

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles — Service de la danse, Wallonie-Bruxelles International, Grand Studio et le Réseau Grand Luxe.

Lara Barsacq est chorégraphe résidente à Charleroi danse, qui s'engage à produire, présenter et accompagner ses œuvres de 2020 à fin 2022.

Arrière-petite nièce de Léon Bakst, célèbre peintre, décorateur et costumier des Ballets russes, Lara Barsacq passe son enfance baignée dans une œuvre révolutionnaire et foisonnante. Elle est profondément marquée par les reproductions de l'artiste dont celles représentant Ida Rubinstein, la muse, danseuse fascinante et exotique. Dans *Lost in Ballets russes*, Lara prélève de sa mémoire aussi bien des dessins du grand-oncle que des objets des années 1970, pour créer une pièce autobiographique en hommage à son père, envisageant sa danse comme un rite qui transcende le temps.



Déroulement de la pièce :

Quand le public entre, Lara Barsacq est en train de sérigraphier un dessin de Léon Bakst représentant Ida Rubinstein, la muse des Ballets russes, que les spectateurs pourront prendre en sortant. On entend Leonard Bernstein analyser « L'après-midi d'un Faune » de Debussy. La musique se finit, Lara raconte le début du spectacle puis fait ce qu'elle vient d'énoncer.

Elle installe sur scène les objets nécessaires à la pièce *Lost in Ballets russes* : des accessoires, des éléments originaux des costumes et décors des Ballets russes, des objets ayant appartenu à son père. Elle improvise une danse inspirée par le lieu de la représentation et les spectateurs du moment. Elle énonce une théorie selon laquelle les lieux influencent les corps, tout comme l'appartement de son enfance a influencé sa danse, avec le poster de Léon Bakst représentant Ida Rubinstein au-dessus de la table de la cuisine et l'aménagement fait par son père architecte. Lara voulait être Ida, elle est devenue danseuse et pense que les peintures de Léon Bakst ont influencé sa physicalité.



Elle installe une fougère sur scène, c'est la plante originelle qui couvrait exclusivement la planète et qui a survécu jusqu'à nous. Elle reconstitue la cuisine de son enfance en un autel de la cuisine des années 70 pendant que des phrases défilent sur les Ballets russes, les guerres, les morts qui ne changent pas la face du monde, les juifs qui ont dû fuir et l'impossibilité de sauver qui que ce soit.

Puis elle installe des reproductions de peintures de Léon Bakst et en fait progressivement une danse. Elle travaille à partir des tableaux, les articule les uns aux autres, elle réinvente la danse que Léon Bakst imaginait peut-être quand il concevait les costumes et les décors des Ballets russes.

Une vidéo présente une interview sur le Kaddish croisée avec une danse dans un parking et un Kaddish mis en musique par Ravel. Lara réapparaît, elle se métamorphose en Ida, en bleu, avec une parure brillante.

Extraits de presse :

Lara Barsacq : *Pour la pièce « Lost in Ballets russes », la recherche m'est apparue comme une nécessité. J'avais entamé un processus qui incluait l'histoire de ma famille, ayant migré de la Russie jusqu'en France, qui avait un lien avec les Ballets russes. Léon Bakst était mon arrière-grand-oncle. J'ai éprouvé le besoin de relier son histoire à celle de mon père et donc à la mienne. [] Mon envie de danser est apparue quand j'étais enfant grâce à un poster qu'il y avait à la maison et à d'autres tableaux que j'avais pu voir de lui. Ses tableaux sont très chorégraphiques, ils m'évoquaient inconsciemment une certaine idée de la liberté du corps. Des années plus tard je me suis dit : ce serait magnifique de faire une partition chorégraphique à partir d'eux. J'ai alors commencé à mettre en lien cette idée de retracer le parcours de ma famille avec celle de revoir ces peintures et d'étudier leurs gestuelles. Je me suis plongée dans les archives pour chercher des anecdotes, des récits, d'autres tableaux et en savoir plus sur les Ballets russes. Ça a été une révélation, j'ai trouvé une grande source d'inspiration ! J'étais face à une immense ressource de créativité. Mais que faire de ces matériaux récoltés ? Comme il y avait ce qui était personnel et ce qui était lié à l'histoire de la danse, c'était délicat de voir à quel point je pouvais mêler l'un à l'autre. Cette fenêtre vers l'histoire de la danse s'est ouverte pour moi. Ce n'était pas une démarche de théoricienne, je suis allée chercher quelque chose qui était connecté à ma vie. [] Pour cette période en particulier, il y a très peu de films ou de traces visuelles à part des photos ou des peintures, ce qui invite à tout imaginer. Certaines personnes pourraient chercher à être les plus fidèles possible à l'œuvre ; pour ma part, c'est la solution de l'émancipation qui m'est apparue la plus inspirante.*

Entretien de Lara Barsacq avec Marian Del Valle, NDD 77, 21.01.2020

Le filet de l'histoire officielle de la danse a de gros trous. Ils sont nombreux à passer au travers. En particulier, les femmes. Heureusement, depuis quelques années, une nouvelle génération d'artistes se passionne pour le passé en accordant une attention aussi rigoureuse qu'amoureuse à des personnalités plus ou moins tombées dans les oubliettes de la mémoire. [] Ce fil historique personnel et artistique porte aussi le spectacle Lost in Ballets Russes, conçu par Lara Barsacq, en lien avec son arrière-grand-oncle, le peintre Léon Bakst. Sur fond de ses toiles, elle se glisse dans les gestes de Vaslav Nijinski et d'Ida Rubinstein pour laquelle Maurice Ravel créa Boléro, en 1928. Celle qui, enfant, rêvait sur un poster d'Ida, a fait d'elle son héroïne : « Elle est une source d'inspiration énorme. C'était une féministe qui prenait des risques, se dénudait en 1909 ! Je décale ce qu'elle a fait, j'ose y toucher pour lui redonner une place dans l'histoire. » Lara Barsacq finalise actuellement un trio intitulé IDA Don't Cry Me Love.

Rosita Boisseau, Le Monde, 20.06.2019

Parfois, tout part d'un poster accroché sur le mur d'une cuisine. Chez Lara Barsacq, c'est la reproduction d'une affiche des Ballets russes, figurant la danseuse Ida Rubinstein en pleine envolée, cheveux lâchés, robe flottante et jambes nues, libre. À partir de cette image d'enfance, la chorégraphe entreprend de nous partager un récit qui révèle les façons dont la danse est intriquée à son histoire familiale. En jouant avec les codes de la performance, parlant à la première personne et dévoilant peu à peu une richesse scénographique, la danseuse inscrit son propre corps dans le flux d'une histoire tissée de petits et grands événements. [] Eclairés en bleu, rouge ou vert forts, les tableaux savamment construits qui composent « Lost in Ballets russes » construisent une pièce comme le ferait la mémoire : en agençant, organiquement et en mouvement, couleurs, textures, mots, présences fantomatiques et réelles. Et avec les bougies qu'elle brûle ou les paillettes dont elle se revêt, Lara Barsacq allume tout au long de la pièce de petits rituels qui brûlent comme des feux colorés.

Marie Pons, Mouvements, 15.05.2018

Je trouve passionnant de se plonger dans une époque précise de l'histoire de la danse et aussi dans son contexte historique tout en cherchant une friction et une ré-appropriation dans le moment présent. J'aime le frottement des époques et l'improbabilité quand il s'agit de les faire coexister, pour leur conférer une toute nouvelle interprétation.

Entretien de Lara Barsacq avec Wilson Le Personnic, maculture.fr, 05.04.2018



Lara Barsacq est chorégraphe, danseuse et comédienne. Elle aime mêler les pistes entre archives, fictions, incarnation et documentaire. En partant de l'histoire, des rituels autobiographiques et de la matière du réel elle tente d'imaginer des danses, des métaphores et de basculer dans l'incarnation.

Formée au CNSMDP en danse contemporaine, elle intègre entre 1992 et 1996 la Compagnie Batsheva sous la direction du chorégraphe Ohad Naharin. De 1994 à 2004, elle se consacre à la chorégraphie, que ce soit pour ses projets, à la demande du CNSMDP ou de compagnies professionnelles comme l'Ensemble Batsheva. Elle devient interprète des Compagnies Jean-Marc Heim, Alias, Jérôme Bel, Lies Pauwels & Ben Benaouisse, Tristero, les Ballets C de la B, le GdRA, Benny Claessens, Arkadi Zaides, Sarah Vanhee, la Cie du Zerep, Danae Theodoridou et Lisi Estaras. Depuis 2004, elle est autant comédienne que danseuse, travaillant à partir d'improvisations et de textes d'auteurs. Elle développe son travail chorégraphique en collaboration avec Gaël Santisteva, avec lequel elle fonde en 2016 l'asbl Gilbert & Stock.

Après 15 ans en tant qu'interprète, Lara renoue avec la chorégraphie en se concentrant sur le projet personnel *Lost in Ballets russes*, créé le 19 avril 2018 à Bruxelles (La Raffinerie - Charleroi danse), dans le cadre du Festival LEGS. Le 18 octobre 2019, elle a créé *IDA don't cry me love*, un trio autour de la figure d'Ida Rubinstein, à Bruxelles (La Raffinerie - Charleroi danse), dans le cadre de la Biennale de Charleroi Danse. Son prochain projet - *Fruit Tree* - sera créé en octobre 2021 dans le cadre de la Biennale de Charleroi Danse.

Lara Barsacq est chorégraphe résidente à Charleroi danse, qui s'engage à produire, présenter et accompagner ses œuvres de 2020 à fin 2022.



Lost in Ballets russes

– un projet de Lara Barsacq

Première : 19 avril 2018, Festival LEGS, La Raffinerie - Charleroi Danse (Bruxelles)

Durée : 55 minutes

Personnes en tournée : 3

Espace scénique minimal : 10m (largeur) x 10m (profondeur) x 6,5m (hauteur)

Bande-annonce : <https://vimeo.com/247965551>

Dossier de presse (FR/EN) et photos HD : <https://tinyurl.com/v64bjj4>

Tournées

- | | | |
|--------------|-----------------|--|
| ○ 19.04.2018 | Bruxelles (BE) | Festival LEGS, La Raffinerie, Charleroi danse |
| ○ 21.04.2018 | Bruxelles (BE) | Festival LEGS, La Raffinerie, Charleroi danse |
| ○ 06.12.2018 | Bruxelles (BE) | La Balsamine |
| ○ 07.12.2018 | Bruxelles (BE) | La Balsamine |
| ○ 08.12.2018 | Bruxelles (BE) | La Balsamine |
| ○ 21.05.2019 | Paris (FR) | Centre Wallonie-Bruxelles |
| ○ 22.05.2019 | Paris (FR) | Centre Wallonie-Bruxelles |
| ○ 29.11.2019 | Echirolles (FR) | Podium, La Rampe (extrait) |
| ○ 14.05.2020 | Genève (CH) | Fête de la Danse, ADC-Genève (annulé) |
| ○ 15.05.2020 | Genève (CH) | Fête de la Danse, ADC-Genève (annulé) |
| ○ 19.01.2021 | Strasbourg (FR) | Pôle Sud CDCN (annulé) |
| ○ 20.01.2021 | Strasbourg (FR) | Pôle Sud CDCN (annulé) |
| ○ 08.03.2021 | Liège (BE) | Festival Corps de Texte, Théâtre de Liège (en ligne) |
| ○ 10.07.2021 | Avignon (FR) | Festival OFF, Théâtre des Doms |
| ○ 11.07.2021 | Avignon (FR) | Festival OFF, Théâtre des Doms |
| ○ 12.07.2021 | Avignon (FR) | Festival OFF, Théâtre des Doms |
| ○ 13.07.2021 | Avignon (FR) | Festival OFF, Théâtre des Doms |
| ○ 14.07.2021 | Avignon (FR) | Festival OFF, Théâtre des Doms |
| ○ 05.04.2022 | Caen (FR) | Centre Chorégraphique National de Caen |
| ○ 06.04.2022 | Caen (FR) | Centre Chorégraphique National de Caen |

© Diego Andrés Moscoso, Yves Pezet



Direction artistique : Lara Barsacq
+ 32 473 18 60 54, lara.barsacq@hotmail.com

Administration et production : Myriam Chekhemami
+ 32 486 97 27 48, myriam@lachouettediffusion.com

Communication et diffusion : Quentin Legrand / Rue Branly
+ 32 472 54 99 88, quentin@ruebranly.com

www.gilbert-stock.com